

# Situation de la filière cunicole

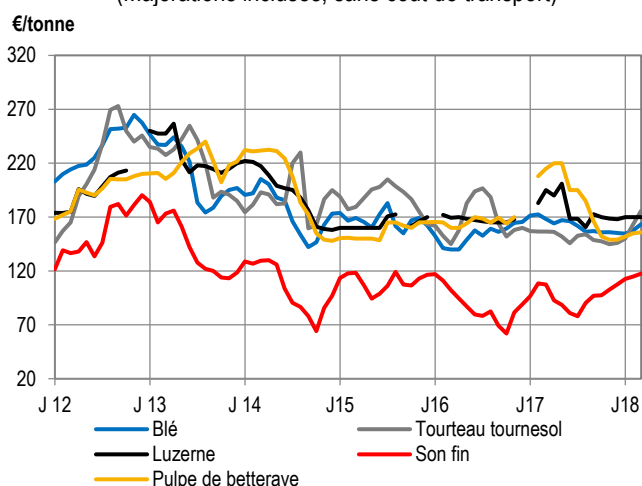
## Edition avril 2018

### 1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

#### 1.1. Cours des céréales en hausse en 2017 par rapport à 2016 et en repli pour les tourteaux

Les prix des principales matières premières (blé, maïs, soja) suivent une tendance globalement baissière depuis la flambée des cours de 2012.

#### Évolution des prix des principales matières premières (Majorations incluses, sans coût de transport)



En 2017, la tendance est à la hausse pour les céréales avec un contexte ferme sur le premier semestre par rapport à 2016 puis un repli des cours à partir de juin. Le tourteau de tournesol est quant à lui en dessous des valeurs de 2016 depuis avril. Ainsi, sur l'année 2017, les cours du blé sont en hausse de 6,2 % par rapport à 2016 tandis qu'ils se replient pour le tourteau de soja (-7,2 %) et le tourteau de tournesol non décortiqué (-9,7 %). Les cours de la luzerne et de la pulpe de betterave sont en hausse de respectivement 5,5 % et 12,8 %.

Au premier trimestre 2018, le prix du blé est en repli de 7,1 % par rapport à 3 mois 2017. Le prix du tourteau de soja rebondit au premier trimestre par rapport aux mois précédents mais reste en repli de 4,3 % par rapport à trois mois 2017. En

revanche les cours du tourteau de tournesol et de colza sont en hausse de 3,8 % et 2,0 % au premier trimestre 2018 par rapport à 2017. La luzerne et la pulpe sont quant à elles en repli de 0,2 % et 3,4 % respectivement.

#### Cours moyen des matières premières

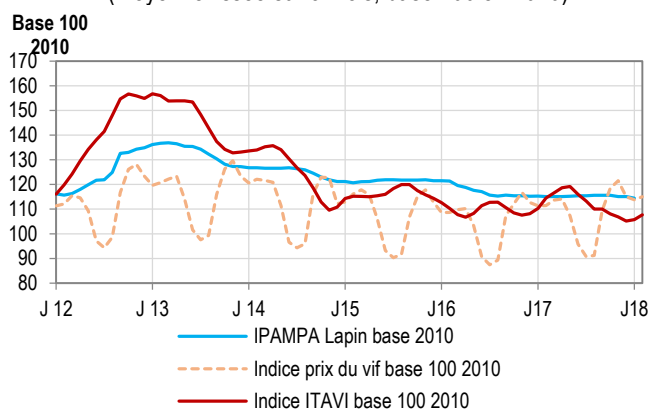
€/t (y.c. majorations)	Blé	Ttx tournesol	Luzerne	Son fin	Pulpe de betterave
Année 2017	162,64	151,48	178,89	95,63	186,75
Évol. 17 / 16	+ 6,2 %	- 9,7 %	+ 5,5 %	+ 8,9 %	+ 12,8 %
1T 2018	158,5	162,6	170,0	114,9	154,3
Évol. 18/17	- 7,1 %	+ 3,8 %	+ 0,1 %	+ 3,0 %	- 3,4 %

Source : La Dépêche

#### 1.2. L'indice de coût des matières premières en hausse sur l'année

En 2016 l'indice de coût des matières premières est en recul de 5,7 % par rapport à 2015. L'indice remonte nettement entre novembre 2016 et mars 2017 puis suit un recul jusqu'en décembre. En raison des cours élevés de début de période, l'indice s'inscrit donc en progression de 2,4 % sur l'année 2017 par rapport à 2016.

#### Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin (Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Au premier trimestre, l'indice Itavi se redresse par rapport aux mois précédents en lien avec la hausse des prix des tourteaux. Toutefois en raison des cours élevés de début

d'année 2017, l'indice aliment lapin est en repli de 5,1 % sur 3 mois 2018 par rapport à 3 mois 2017.

### Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin et de l'IPAMPA (base 100 en 2010)

	2016	2017	%17/16	3 M 2018	%18/17
Indice ITAVI	109,79	112,39	+ 2,4 %	108,0	- 5,1 %
IPAMPA	117,39	115,30	- 1,8 %		

Source : ITAVI, INSEE

## 2. Le lapin de chair

### 2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

#### ➤ Production

Selon FAOSTAT, la Chine a produit 849 150 tonnes de viande de lapin en 2016 soit plus de la moitié de la production mondiale (1,43 millions de tonnes), avec une production en croissance continue depuis les années 1990 (+ 9 % par an).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit autour de 200 000 tonnes équivalent carcasse. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

#### Abattages de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2016	2017	%17/16
Espagne	59 589	56 782	- 4,7 %
France	40 996	38 035	- 7,2 %
Italie	31 415	28 675	- 8,7 %
Portugal	5 199	4 856	- 6,6 %

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE

La production européenne se caractérise par une diversité de systèmes de production aussi en bien termes de systèmes de logement des animaux et de pratiques d'élevage qui peuvent être le fruit de diverses réglementations nationales, d'attentes sociétales ou encore d'une orientation de marché à l'export.

#### ➤ Commerce européen de viande de lapin

La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE notamment l'Espagne dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal, la France vers les marchés Italiens, la Belgique en direction de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Italie.

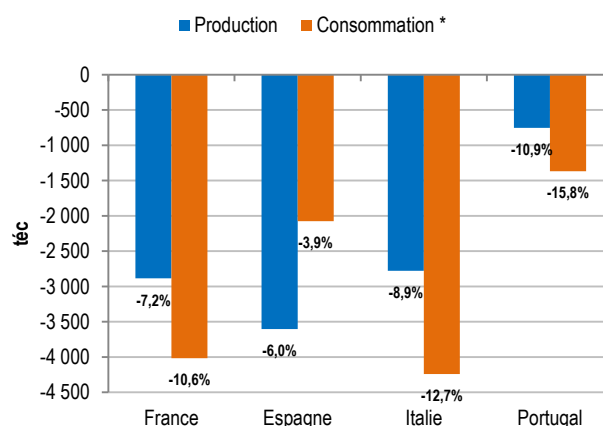
Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-UE de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-UE proviennent à 99 % de Chine représentant 22 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires. Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

#### ➤ Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi les réductions de consommation pour la France sont particulièrement marquées ces dernières années (- 42 % en dix ans) de même qu'en Italie (- 19 % entre 2005 et 2015) tandis que la consommation espagnole se stabilise en partie grâce à la réussite d'une campagne de promotion du produit réalisée par l'interprofession INTERCUN. En Belgique les niveaux de consommation sont moins élevés mais stables avec des produits orientés vers la valorisation des critères de bien-être animal type « lapin parc » ou l'origine nationale (« 100 % belge »). Dans ce contexte les niveaux d'importation en provenance de Chine évoqués dans le précédent paragraphe constituent un enjeu particulièrement important notamment pour des réseaux ne valorisant pas nécessairement les critères d'origine tels que la RHD.

#### Dynamique de production et consommation dans les principaux pays européens sur l'année 2017/2016



\* Consommation calculée par bilan sur la base des abattages

Source : ITAVI d'après Comext, SSP, MAGRAMA, ISTAT, INE

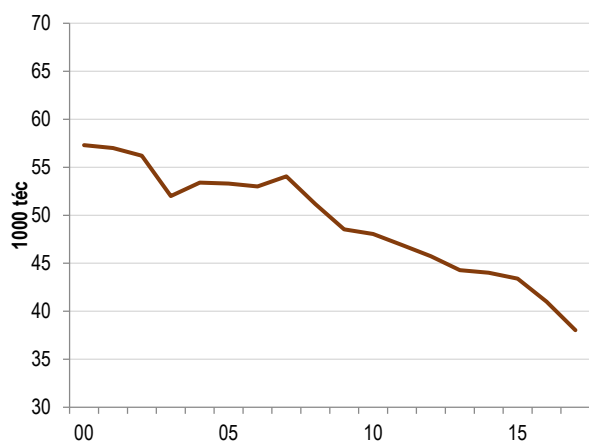
## 2.2 La filière cunicole française

### ➤ Des indicateurs de production en repli depuis vingt ans

- *Production et abattage*

La production française de lapins, estimée à partir du RA 2010 et des abattages contrôlés, s'élève à 49 951 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2017, en repli de 21 % par rapport à 2010 et de 42 % par rapport à 2000. Les abattages contrôlés suivent la même évolution avec une production en diminution depuis le milieu des années 1990. Depuis 2016, les élevages cunicoles font face à une crise sanitaire qui affecte fortement la production avec la résurgence de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD).

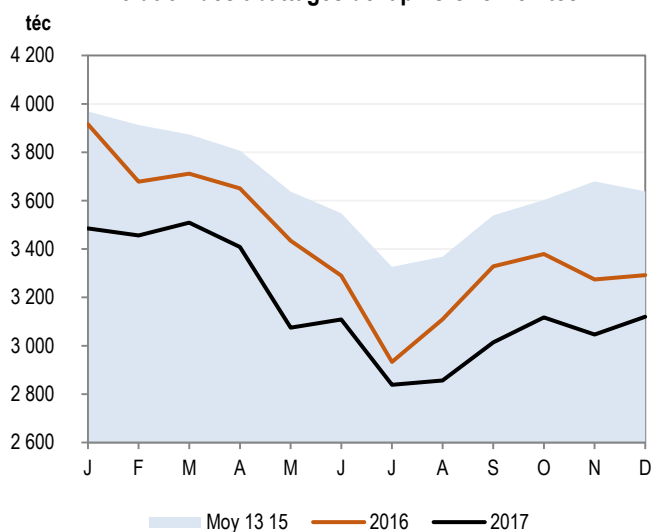
#### Abattages contrôlés de lapins en France depuis 1990



Source : SSP

Selon le SSP, les abattages de lapins se replient de 7,2 % en tonnes par rapport à 2016 et de 7,5 % en têtes. Le volume abattu atteint 38 034 téc pour 27,6 millions de têtes.

#### Évolution des abattages de lapins CVJA en téc



Source : SSP

- *Fabrications d'aliment*

Selon Coop de France et le SNIA, les fabrications d'aliments pour lapin s'établissent à 301 548 tonnes en 2017 en repli de 7,0 % par rapport à 2016 et de 25,8 % par rapport à 2010.

#### Fabrications d'aliments en tonnes

Année	Fabrications d'aliments pour lapins
2001	558 196
2005	493 000
2010	406 634
2017	301 548

Sources : Recensement coop de France nutrition animale et SNIA. Entreprise du panel mensuel représentant environ 95 % de la production nationale

- *Inséminations artificielles*

En cumul sur l'année 2017, les inséminations artificielles (IA) ont atteint 4,15 millions de lapines en repli de 6,1 % par rapport à 2016. Sur dix ans les IA ont reculé d'un tiers.

#### Nombre de femelles inséminées depuis 2007

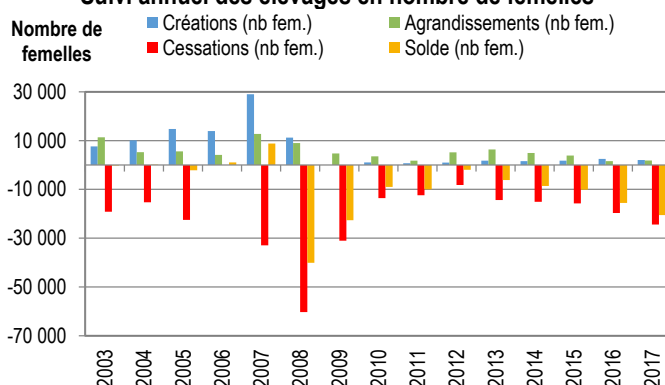
	2007	2010	2017	%17/07
milliers de têtes	6 108	5 398	4 152	- 32,0 %

Source : CLIPP

- *Suivi annuel des élevages*

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis au moins 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro depuis. En 2017, l'enquête FENALAP sur les capacités de production, en élevage affiche un solde négatif de - 21 516 en dégradation par rapport à 2016 (- 15 552).

#### Suivi annuel des élevages en nombre de femelles



Source : FENALAP

- *Effectifs de reproductrices*

Selon le CLIPP, les effectifs nationaux de lapines reproductrices s'établissent à 761 000 têtes en 2016 contre 1 376 000 têtes en 2000 soit un repli de 45 % sur la période.

Entre 2010 et 2015, les effectifs sont stables autour de 870 000 têtes tandis qu'ils se replient de 13 % en 2016.

- *Nombre d'éleveurs*

L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte 820 éleveurs en 2015 pour 16 groupements de producteurs tandis que le nombre d'éleveur était de 1404 en 2005 pour 25 groupements. Ainsi le nombre de producteurs s'est replié de 42 % en dix ans.

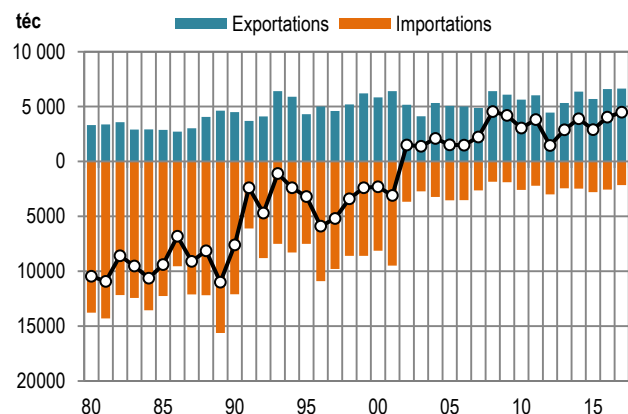
➤ *Un solde des échanges excédentaire*

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002 et en croissance annuelle moyenne de 7,6 % par an. La décision de la Commission Européenne d'interdire les importations de lapins en provenance de Chine entre le 30 janvier 2002 et le 31 août 2004 a en particulier contribué à rendre excédentaires les échanges français. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations en provenance de Chine se replient.

L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la majorité des importations depuis la Belgique sont en réalité des réexpéditions de lapins chinois. Les exportations sont quant à elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne).

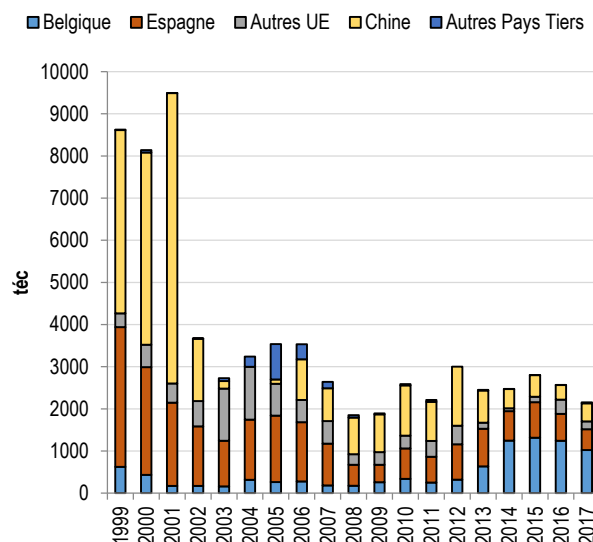
En 2017 le solde viande s'établissait à + 17,6 millions d'euros et + 4 486 téc. Le solde des échanges est en repli en valeur de 6,3 % sur la dernière année tandis que le solde est positif en volume. En effet le prix moyen d'exportation de viande de lapin est en baisse (- 4,5 % par rapport à 2016) dans un contexte où les pays frontaliers constituent un marché de dégagement pour une production qui peine à s'écouler sur le marché intérieur. Par ailleurs, les prix à l'importation sont en hausse de 22,5 % en 2017 par rapport à l'année précédente ce qui contribue également à la dégradation du solde commercial.

**Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980**



Source : douanes françaises

**Évolution des importations françaises de viande de lapin par provenance depuis vingt ans**



Source : douanes françaises

**Commerce extérieur de la France viande de lapins (frais + congelé) - En VOLUME**

Téc	2016	2017	%17/16
<b>Exportations</b>	<b>6 596</b>	<b>6 642</b>	<b>+ 0,7</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>5 987</b>	<b>5 923</b>	<b>- 1,1</b>
dt Italie	1 868	1 627	- 12,9
dt Allemagne	693	956	+ 38,0
dt Espagne	724	819	+ 13,1
dt Belgique	781	899	+ 15,1
dt Portugal	300	185	- 38,2
dt Royaume-Uni	287	452	+ 57,4
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>608</b>	<b>719</b>	<b>+ 18,2</b>
dt Suisse	79	80	+ 0,6
dt Hong-Kong	101	181	+ 79,0
dt États-Unis	234	181	- 22,6
<b>Importations</b>	<b>2 565</b>	<b>2 155</b>	<b>- 16,0</b>
<b>depuis l'Union à 28</b>	<b>2 218</b>	<b>1 701</b>	<b>- 23,3</b>
dt Belgique	1 243	1 022	- 17,8
dt Espagne	636	492	- 22,6
dt Hongrie	233	33	- 86,0
<b>depuis Pays Tiers</b>	<b>347</b>	<b>455</b>	<b>+ 30,9</b>
dt Chine	347	433	+ 24,6
<b>SOLDE</b>	<b>+ 4 030</b>	<b>+ 4 486</b>	<b>+ 11,3</b>

Source : douanes françaises

**Commerce extérieur de la France viande de lapins**  
(frais + congelé) - En VALEUR

milliers d'euros	2016	2017	%17/16
<b>Exportations</b>	<b>25 327</b>	<b>24 347</b>	<b>- 3,9</b>
<b>vers l'Union à 28</b>	<b>23 246</b>	<b>22 046</b>	<b>- 5,2</b>
dt Italie	5 106	5 057	- 1,0
dt Allemagne	4 553	4 432	- 2,7
dt Espagne	2 302	2 731	+ 18,6
dt Belgique	4 194	3 739	- 10,8
dt Portugal	590	447	- 24,3
dt Royaume-Uni	1 348	1 811	+ 34,4
<b>vers Pays Tiers</b>	<b>2 081</b>	<b>2 302</b>	<b>+ 10,6</b>
dt Suisse	718	753	+ 4,8
dt Hong-Kong	90	344	+ 282,0
dt États-Unis	791	632	- 20,2
<b>Importations</b>	<b>6 556</b>	<b>6 748</b>	<b>+ 2,9</b>
<b>depuis l'Union à 28</b>	<b>5 405</b>	<b>4 869</b>	<b>- 9,9</b>
dt Belgique	1 967	2 187	+ 11,2
dt Espagne	2 077	2 034	- 2,1
dt Hongrie	1 044	192	- 81,6
<b>depuis Pays Tiers</b>	<b>1 151</b>	<b>1 879</b>	<b>+ 63,2</b>
dt Chine	1 151	1 771	+ 53,9
<b>SOLDE</b>	<b>+ 18 770</b>	<b>+ 17 599</b>	<b>- 6,2%</b>

Source : douanes françaises

➤ **Consommations de viandes de lapin**

- *Consommation calculée par bilan*

Les consommations de lapin en France sont en forte diminution depuis le milieu des années 1990 avec une division par deux de la consommation sur 20 ans. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la déconsommation auprès des populations les plus jeunes.

En 2017, la consommation individuelle de viande et préparations de lapin s'établit à 690 grammes par habitant, contre 1 480 g/hab en 2000.

**Évolution de la consommation de viande de lapin en France**

	Consommation totale <sup>(a)</sup> (1000 téc)	Consommation contrôlée <sup>(b)</sup> (1000 téc)	Consommation totale par habitant (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
<b>1990</b>	-	61,6	-	-
<b>1995</b>	-	66,2	-	-
<b>2000</b>	89,4	59,6	1,48	97
<b>2005</b>	79,3	51,4	1,26	101
<b>2010</b>	59,4	44,5	0,92	106
<b>2015</b>	52,9	39,3	0,80	108
<b>2016</b>	51,0	38,0	0,76	106
<b>2017</b>	46,0	34,0	0,69	109

a) Consommation calculée par bilan à partir des productions estimées lors des recensements agricoles 2000 et 2010

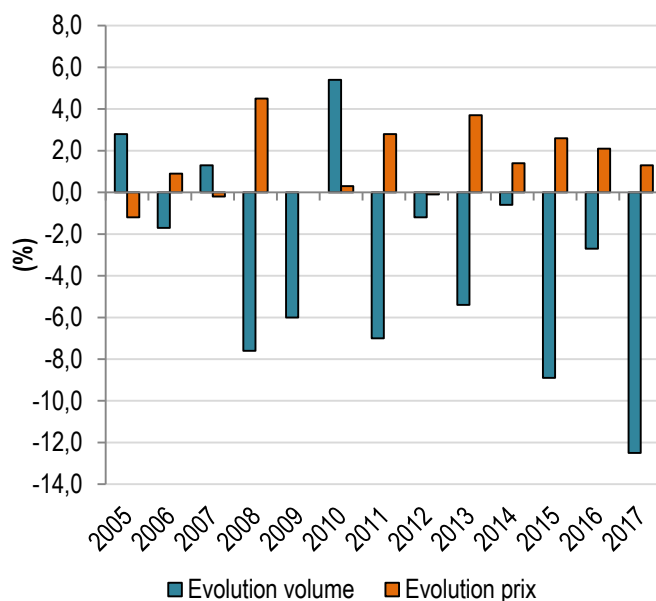
(b) Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

Source : ITAVI d'après SSP, RA 2010, douanes françaises

- *Consommation des ménages*

Selon le panel de consommateur Kantar, les achats de lapin par les ménages est en repli depuis dix ans. En 2017, les quantités achetées ont diminué de 12,5 % par rapport à 2016.

**Évolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2017**



Source : Kantar Worldpanel

➤ Bilan récapitulatif

	Production estimée via RGA	Exportations vivants	Importations vivants	Abattages contrôlés	Exportations viandes	Importations viandes	Solde viandes	Solde volume total (animaux+viandes)	Solde financier total (animaux+viandes)	Variation de stocks	Conso. Totale	Conso. totale par hab	Auto appro.
Unités	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	millions €	1000 téc	1000 téc	kgéc / hab	%
2000	86,4	0,3	1,0	57,3	5,8	8,1	-2,3	-3,0	0,3	0,0	89,4	1,48	97
2001	85,9	0,3	1,0	57,0	6,4	9,5	-3,1	-3,8	4,6	0,0	89,7	1,47	96
2002	84,7	0,1	0,9	56,2	5,2	3,7	1,5	0,7	10,9	0,0	84,0	1,37	101
2003	78,4	0,1	1,1	52,0	4,1	2,7	1,4	0,4	7,1	0,0	78,0	1,26	100
2004	80,5	0,2	1,1	53,4	5,3	3,2	2,1	1,2	10,5	0,2	79,1	1,27	102
2005	80,4	0,2	1,0	53,3	5,1	3,5	1,5	0,7	9,1	0,4	79,3	1,26	101
2006	79,9	0,4	0,9	53,0	5,0	3,5	1,5	1,0	8,6	0,5	78,3	1,24	102
<b>2007</b>	<b>81,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>54,1</b>	<b>4,9</b>	<b>2,6</b>	<b>2,2</b>	<b>1,8</b>	<b>13,5</b>	<b>0,3</b>	<b>79,4</b>	<b>1,25</b>	<b>103</b>
2008	77,1	0,3	0,7	51,2	6,4	1,9	4,5	4,1	18,7	-0,9	73,9	1,16	104
2009	73,2	0,9	0,7	48,5	6,1	1,9	4,2	4,4	18,9	0,0	68,7	1,07	106
2010	63,1	0,9	0,7	48,0	5,6	2,6	3,0	3,2	15,4	0,4	59,4	0,92	106
2011	61,6	0,7	0,7	46,9	6,0	2,2	3,8	3,8	20,2	-0,1	58,0	0,89	106
2012	60,1	0,4	0,8	45,7	4,5	3,0	1,5	1,1	10,2	0,3	58,7	0,90	102
2013	58,2	0,6	0,8	44,3	5,3	2,4	2,9	2,7	15,7	0,2	55,3	0,84	105
2014	57,8	0,4	0,6	44,0	6,4	2,5	3,9	3,7	18,2	-0,4	54,5	0,82	106
2015	57,0	0,5	0,5	43,4	5,7	2,8	2,9	2,9	16,8	1,2	52,9	0,80	108
2016	53,8	0,3	0,5	41,0	6,6	2,6	4,0	3,9	20,6	-1,1	51,0	0,76	106
<b>2017</b>	<b>50,0</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>38,0</b>	<b>6,6</b>	<b>2,2</b>	<b>4,5</b>	<b>4,4</b>	<b>27,3</b>	<b>-0,5</b>	<b>46,0</b>	<b>0,69</b>	<b>109</b>
% 17/07	- 39 %	- 6 %	- 48 %	- 30 %	+ 36 %	- 18 %			+ 102 %		- 42 %	- 45 %	

Sources : ITAVI d'après SSP, RA 2000, RA 2010, douanes françaises